

Clayton Eshleman

## Under World Arrest

traduit de l'anglais par Jean-Paul Auxéméry

### CONTE BREF

Pour commencer, ceci : le monde est sans origine.  
Nous, amants, nous encerclons l'instant,  
et, nous encerclant l'un l'autre, nous sombrons  
dans ce fantasme :  
nous savons maintenant le sens de toute vie.

*Récollection* à la Wordsworth : élection du naufrage,  
ce dorlotage des ruines, comme si l'homme de grand âge  
méditant sur la jeunesse des choses  
faisait à l'imagination son don le plus précieux.

Le poème est un serpent qui se dépouille de l'instant,  
et en rampant sort du maintenant (le vêtement  
de sa condition)  
pour entrer dans le temps stratifié, substantisé.  
Maintenant : larme et ouïe du temps terrestre déchiré.  
Pour le reptile, à peine une contraction  
dans son appétit.

Nous posons l'Origine pour poser la Fin,

et si l'eau qu'on boit est celle de l'égout,  
il est certain que c'est compréhensible.

Quand l'eau est pure, on peut entrevoir  
l'anatomie de Lilith en chaque goutte.

Mais l'eau n'est jamais pure.

Avant le temps, il y a eu, apparemment,  
un verre d'eau qui était pure.

Nous en concluons donc qu'après le temps  
il y en aura un autre.  
Vie – halo autour du vide.

Poursuivons : pas d'opposition âme/corps,  
mais dualité inhérente à toute situation.  
Par conséquent, dans la fusion, l'abysse aussi.

Conclusion : je suis en suspens entre origine et maintenant,  
disons, entre l'origine et l'instant juste avant maintenant.  
En me délivrant des deux extrêmes,  
je tombe dans l'entonnoir, le y de l'abysse.

Rien n'assouvit. Ma souffrance,  
de même, n'est rien. Deux timbres-poste  
encollés, dos à dos,  
abyscadabra.

Que nous faut-il ? Une poésie pleine de griffes  
qui puisse lacérer le visage de son lecteur.  
Est-ce trop ? Voyez ce que font les hommes aux femmes.  
Pourquoi l'art pourrait-il moins ?

Horrible responsabilité de la poésie :  
dans la langue être le monde.

[à Don Byrd]

## NATURE MORTE, AVEC HUIDOBRO

Deux pattes de pintade, un fond d'artichaut, dans un plat de terre cuite.

Mes parents partiellement consommés, mon être partiellement consommé,  
pas le leur. Pas celui de la volaille. Comment ça ? Eux : plus de blanc, plus  
d'ailes ; et moi, me voilà sans plus de feuilles, le cœur garni de foin.

Est-ce que nous tirons l'enfance de façon à la faire entrer dans l'adolescence  
et la reconstruisons-nous comme un fantasme en règle, une « innocence  
organisée », si bien que le poème se trouve toujours être en quelque sorte  
un *retour à* –

ou bien pourrait-il advenir un changement plus rude ? Si ma mère est convertie en pure imagination, alors je ne suis plus son enfant. Elle a été transformée en un : *invente des mondes neufs*. Puis le père se mue en : *mais étaie ce que tu dis*. Responsable avant-garde, donc. Quand Blake rejette la rationalité, c'est le combat d'une vie contre le père qu'il entreprend.

La formule de Huidobro : « *Inventa nuevos mundos y cuida su palabra* », renferme les « contraires » au centre desquels pourrait vivre une possible poésie. À une extrémité, le poème tient de la vision – à l'autre, de l'observation. À chaque extrême, à la manière du yin/yang, s'affirme la pulsation de l'autre, et le rythme s'inverse.

La vision ne précède en rien la réalité, mais la réalité est le matériau de la vision.

[Les Bois d'Envaux]

IL N'Y A NI PÈRE NI MÈRE  
à mon origine.

Mon sang a été créé du fruit  
des formes premières.

Des cimetières d'éléphants  
Des rations d'éternité arrachée  
De la sensation d'orgasme, l'aiguillon  
du pouvoir de chacun  
De la fleur des buissons  
Du dieu cornu primitif sculpté dans les  
dégouttures stalagmitiques  
Des veines bleues et des glandes vermillon  
Du dernier pigeon voyageur crevé  
dans le goudron  
Du bouton de sein pointé avec le pas de l'oie  
du coq  
Du visage d'Art Pepper  
De la plaie du fouillis américain  
De ce qui en tout artiste doit être un combat  
pour l'infini.

## EN ÉTAT D'INFESTATION

J'ai peur d'un pou à l'énergie fantasmagorique,  
asticot-étalon qui refuse de se transformer en mouche,  
qui s'empare de tout,  
nourrit tout, immerge tout à rebrousse-âme,  
puis massacre tout de l'intérieur.

★

À tout instant nous sommes en ribote avec le néant,  
dans la crainte du chaos embouteillé  
– mâle tête sanglante de la destruction nucléaire.  
Graal toujours inidentifiable  
parce que nous n'avons pas créé de pierre commune  
fluidifiée à l'ichor de Kāli.

★

Je suis ancré à l'antilope de Sonora,  
au kangourou-rat du Queensland,  
au saki à nez blanc, à toi,  
dégoûtante peste des nouveautés,  
bouclier sur lequel l'homme a broyé le monde d'en-dessous.

## UNDER WORLD ARREST

Une morsure, et le mangeur de pomme est cerné.  
En est-il réduit en poudre ? Sur les marques de dents d'Ève,

le poison est particulièrement puissant.  
Et le feu du Pêché Originel arde en chaque acte,

dans l'acte de penser  
s'impose la pensée du monde,

on rejoue la scène du Jardin, et les anges,  
couverts de taches blanc-jaunâtre, les bras joints,

jettent la boucle de leur lasso sur la conscience,  
afin de préparer la couche de Dieu.

Dans ce grand muscle arithmétique,  
arthrattaques. Cicatrisables, en surface.

Tout au cœur, l'irréfutable  
marbre primitif, infesté de sommeil :

Dieu plane là-dessus.

## HOMUNCULA

5

À L'INSTANT MÊME OÙ LA PIQÛRE ENTRE EN MOI,  
j'éprouve l'absence, et de Dieu et de l'animal.  
Mais à l'instant où la piqûre entre en moi,  
cette absence, je peux en user, me faufiler  
dans ma détresse en même temps  
que je m'enroule dans ses anciens plis –  
c'est là qu'il me faut plus encore souffrir, et  
c'est le cas de la dire – ma souffrance, je l'épouse, là.

7

QUAND SE PRODUIT L'ACTE DE POÉSIE,  
le flot de particules entre l'esprit et l'autre  
qui sans cesse émet ses messages est enregistré.

Vitrifiée par l'effort afin  
de rester humide dans le four,  
j'en suis alors retirée, moi homuncula.

JE NE SUIS QUE LA FILLE QUE MON PÈRE N'A PAS EUE.  
J'ai mis ma mère au monde et suis responsable de sa mort.

Quiconque croit qu'au moins elle est en partie  
immortelle est sans attache dans cette pièce,  
c'est une harpie qui a mis sa motte au feu,  
qui, comme si c'était des cosmétiques,  
est en train de musser dans les fumeroles.

#### SENTIR LA COURBURE DE LA TERRE

sous la paume, surfaces  
planes l'une ni l'autre  
bien que l'égalité de surface soit  
sentie comme le moyen  
terme entre le bol inversé  
que je modèle avec la terre et  
l'arche de ma paume.

Toucher alors,  
c'est sentir le creux,  
imaginer une matrice  
qui s'insinue dans le potinage  
entre les plats, comme nous,  
occupés à laminer leurs lamentations.

PARTICULES NÉGATIVES,  
à la surface de la terre : la pression cuit  
et l'esprit danse comme le riz.  
Language Poetry : pas de quoi pavoiser,  
pas de quoi.

## SI J'ÉTAIS JOHN HEARTFIELD

je remplacerais les têtes de crotales de Coatlicue  
par celles de Hussein et de Bush, l'œil droit pour George  
le gauche pour Saddam, la Déesse  
aurait alors la tête de notre époque,  
et leurs langues viendraient explorer  
sans s'entrelacer, homard agrippant un autre homard  
– Vallejo a vu ça en 1937 – « l'ignoble microbe » :  
sous-culture  
sur-Koweit  
phantasmatique chenille corps mou fumée noire et rouge

## À LA CHARNIÈRE DE LA CRÉATION

la lumière aveuglante de Dieu fait un coude  
afin de projeter son ombre  
(les manteaux d'obscurité dans  
lesquels nous nous débattons,  
cette charnière  
que les Norrois nommaient Ginnungagap  
« De Vries a donné une interprétation du mot *ginnunga*  
comme étant associé à l'idée de ruse par magie,  
à l'altération des apparences destinée à tromper les yeux »

Olson, suivant Fowler, écrit :  
« l'homme fut léché, au sortir de la glace, comme  
par la vache » Audumla  
vient au monde pour fournir Ymir en nourriture,  
« vache florissante, sans cornes »  
elle lèche un homme-dieu-insecte  
sortant d'une rose de glace en train de fondre

Ymir est l'enfant hermaphrodite,  
hybride, du *gap*, le trou-  
qui-change-forme,  
découvert dans l'ancien Azilien ?  
Le premier Mésolithique ?  
Pour les Norrois, Ymir est le mur primal –

Ymir est le pont du Haut Paléolithique,  
 une arche d'éternité  
 par laquelle un nouveau « nous » s'initie,  
                               nous sommes là  
 avant d'avoir été, pas moi, non,  
 mais ma parade de paon,  
           dans la glace-miroir où la bête est en fusion,  
 on est une moucheture sur les papilles d'une langue de vache,  
   l'origine s'éloigne,          Audumla est presque  
   perdue,  
 c'est la brume, et la neige, ma vache est en pièces,  
   fractale,          c'est le lait, la vapeur,  
 ma vache est un dragon, impossible d'en prendre la mesure,  
           dans la fusion de la bête  
 je suis langage né de la langue du dragon,  
                   et  
                   fouette, cocher,  
                       les balafres sur le dos  
 de Francis Bacon, ce sont des glandes de crapaud,          de là  
 essaime de son pinceau la semence visionnaire.

## À LABASTIDE

Nous n'avions pas de clé, il pleuvait à verse et nous pataugions en descendant avec précaution la pente qui mène à la base du ravin et à l'entrée de Labastide. Je m'enfonçais jusqu'aux chevilles dans la bourbe, des cafards d'un rouge vif étaient de sortie – fougères détrempées, feuilles mortes.

C'était un après-midi à la Rimbaud, le portail était fermé, mais je pouvais voir sur la falaise rocheuse en face de la pente mieux que je ne l'aurais fait si nous avions trouvé le moyen de faire sauter le verrou.

À partir d'un certain point, la pluie entre dans l'esprit, on fait partie du flot, on devient ruisseau détrempé, gonflement de vagues, larmes, éjaculation – l'effusion forme un lotus d'imagination dans lequel, comme un elfe dégoulinant de bonheur, on s'abandonne et on se pose, devenu double à soi-même, dans l'étreinte, drôle d'œuf à quatre pattes, tout entier vrille et lézarde. La paroi, poings serrés sur mes yeux, faisait des bouillons, dépôt de perles dans la gangue, reptiles écarlates, lichens couleur tanin-violette en éventails et en cônes, moellonage humide si vieux que  
           je fus à l'instant reçu à



la table de Chez Maître Paul,  
j'étais l'oie dans la cocotte, filet de graffiti d'escargot, regard en état  
d'auto-infection plongeant dans la ouate d'un biscuit-éponge passé au per-  
colateur de la pluie...

J'appartins à l'instant au croc d'acier dans mon crâne, au bout duquel je  
pends, autrement dit, mon destin fut scellé – effervescence ! Infection éclat-  
tant comme des gloussements en vrille dans un coffre, et le tout à cause de  
cette paroi rocheuse, qui sans aucun doute ne s'était pas préparée pour les  
trimardeurs trempés qui n'arrivaient pas à trouver d'entrée,

ainsi bénite l'imagination crée une issue, chaque flaque d'eau dans sa  
cuvette rentre dans le rang, la nature entière est parvenue à sa propre fin, à  
ses noces,

et je suis affirmé

et cela passe ma nature affirmante

tout juste seulement,

une paroi rocheuse se replie de force en elle-même, le cristal de la vision  
se manifeste, comme un panopticon, au travers de dédales de grignote-  
ments fugitifs,

et celui qui jadis attendait que sa fontanelle se referme, se déploie main-  
tenant dans l'étreinte du Minotaure.

## L'HORIZON QUI NE FUIT PAS

Vent dans les marronniers.

À faire éclater les bogues – piquants, duvet.

Artaud se brisant sous l'électro-choc,

comme si pour *chier* du sang par le nombril

il avait dû passer au gril à fond.

Qui n'est en traitement chez LaMort,

la servante Perséphone ?

Qui ne rayonne de tout

ce qu'il a fait sortir de

son accordéon de roc rouillé ?

Quand nous rentrons en nous-mêmes,

les ratures font d'étranges nourrissons.

Les traces forment des entrelacs – fugue fœtale  
à la Giacometti, langes de retraits et de recommencements.

Le fait d'écrire suit-il un sillon  
capable d'écorder l'esprit premier ?

Car c'est ma tâche, semble-t-il – briser la bogue  
et me découvrir dans la caverne de la tête,  
là où dedans a cessé d'être de côté  
et tire sa noblesse de là :  
*roc est continuité,*  
*sur lui je ferai naviguer mon doigt.*

Crâne devient caverne une fois la cervelle consommée.  
Homme est crâne une fois la caverne délaissée.  
Qu'est-ce qui était consommé à Lascaux ?  
Non – ce qu'*était* Lascaux est maintenant consommé.  
Comme si le premier bœuf n'était pas encore mangé,  
comme si les volontés d'Hadès se lisaient ainsi :  
*avant d'avoir un titre à mon héritage,*  
*il te faudra manger tous mes cadavres.*

[Les Bois d'Envaux]